

propre à les faire vivre. La migration a commencé en 1929. Après beaucoup de délais et de difficultés, 2,370 rennes ont atteint la région qu'on leur destinait.

Depuis lors, on a beaucoup travaillé à l'exécution de ce projet dont le but était de compléter les ressources de chasse des Territoires du Nord-Ouest et de diversifier l'économie fondamentale de la vie des Esquimaux en apprenant aux Esquimaux canadiens la garde des rennes comme moyen de gagner leur vie. Des Esquimaux ont été employés par le Gouvernement à titre de gardiens de rennes et on s'est efforcé de les persuader de substituer à leur économie précaire, fondée sur la chasse, une économie plus stable, fondée sur la garde des rennes. Au cours des années, un nombre considérable d'Esquimaux ont appris les méthodes appropriées relatives à la garde et aux soins de ces animaux et ont pris graduellement l'habitude de compter davantage sur la viande de renne dans leur régime de vie et sur les peaux de rennes pour la confection de leurs vêtements et de leurs tentes.

Actuellement, il y a 7,731 rennes dans les troupeaux que le Gouvernement possède et dont il prend soin. Le troupeau principal, comptant 2,685 rennes, est confié à des employés du Gouvernement, sous la direction du surintendant du poste de rennes. Trois autres troupeaux ont été confiés à la garde des Esquimaux, mais restent soumis à la surveillance et aux conseils des fonctionnaires du Gouvernement. La propriété légale de tous les rennes appartient toujours à la Couronne, mais les Esquimaux qui gèrent les troupeaux, ont acquis un certain intérêt dans leurs troupeaux, en vertu d'une entente qui, espère-t-on, conduira à la propriété privée. Voici les raisons qui motivent ces règlements.

M. le président: La résolution est-elle adoptée?

M. Green: Le ministre n'a pas encore fini.

L'hon. M. Lesage: Je vais parler de la viande et des peaux.

M. Green: Je crois que c'est un sujet très important. Je demanderais au ministre de continuer.

M. le président: Je croyais que le ministre avait repris son siège.

L'hon. M. Lesage: Je puis donner plus de détails sur le renne.

M. Macdonnell: Nous voulons en entendre beaucoup plus.

L'hon. M. Lesage: Je poursuis. Les honorables députés apprendront avec intérêt que les grosses quantités de viande que nous obtenons

[L'hon. M. Lesage.]

des troupeaux de rennes sont utilisées dans la vallée du Mackenzie. En outre, on utilise beaucoup les peaux des animaux abattus, dont la plupart sont séchées et expédiées aux Esquimaux de l'Arctique oriental, où la disparition graduelle du caribou a décuplé la demande de peaux en vue de la fabrication de vêtements, demande qui dépasse les approvisionnements disponibles. En 1952-1953, on a expédié 550 peaux dans l'Arctique oriental.

Les Esquimaux sont maintenant tellement bien adaptés à la vie du gardien de troupeaux qu'il est considéré souhaitable de confier un plus grand nombre de rennes au soin des Esquimaux et de leur en céder la propriété, lorsqu'ils ont démontré leur compétence et leur habileté. Il est donc nécessaire d'ajouter à la loi actuelle sur les Territoires du Nord-Ouest, une disposition autorisant le gouverneur en conseil à édicter des règlements visant l'élevage des rennes dans les territoires et le transfert de la propriété de ces animaux aux Esquimaux et Indiens qui en prennent soin.

Les fonctionnaires du ministère que j'ai consultés, avant de venir à la Chambre à midi, me disent qu'ils sont en train de mettre au point des règlements à ce sujet.

M. Green: A-t-on pris quelques dispositions au sujet du bœuf musqué?

L'hon. M. Lesage: Pas dans le même sens. Nous voulons les préserver autant que possible.

M. Green: On n'a pris aucune disposition en vue de constituer un troupeau de bœufs musqués?

L'hon. M. Lesage: Avec la permission de mon honorable ami, je répondrai à cette question quand nous serons formés en comité en vue de la deuxième lecture. Je n'y manquerai pas.

M. Macdonnell: Monsieur le président, je n'aurais jamais cru que le renne m'intéressait à ce point. Les explications du ministre m'ont vivement intéressé.

L'hon. M. Lesage: Je parle trop.

M. Macdonnell: Non, pas assez.

M. Knowles: Chacun s'intéresse au renne parce que Noël approche.

M. Macdonnell: Si j'ai bien compris le ministre et si nous réduisons fortement les chiffres astronomiques de l'article qui a paru dans le *Macleans*, pour nous en tenir au nombre de rennes qu'on a réussi à transporter ou à conduire de l'Alaska à leur habitat actuel, nous ne sommes plus en présence de chiffres astronomiques, mais d'une entreprise fort modeste. On semble s'en être occupé